

J'ai évoqué, dans mon intervention, un nouvel espoir et un nouvel engagement. J'ai fait état des nouveaux espoirs mis dans les relations entre les super-puissances, espoirs que la rencontre de Reykjavik n'a fait qu'accroître. Si, comme nous le souhaitons sincèrement, cela conduit à un accord de fond sur des questions nucléaires cruciales, ce succès devra nous inciter à déployer de plus grands efforts et à parvenir à des résultats concrets en matière de contrôle multilatéral des armements. Et si les super-puissances ne parviennent pas à s'entendre sur des réductions des armes nucléaires, il n'en sera que plus important que nous nous continuions de redoubler d'efforts. Partout et chaque fois que nous le pourrons, que ce soit au sein de la Première Commission de l'Assemblée générale, à la Conférence du désarmement, à la Commission du désarmement des Nations Unies -- il nous faut tout mettre en oeuvre pour parvenir à un accord sur les importantes questions de contrôle des armements où chacun de nous peut, de façon réaliste, s'attendre à jouer un rôle immédiat et direct. Les augures sont plus encourageants, à l'heure actuelle, qu'ils ne l'ont été pendant de nombreuses années. Nous ne parviendrons pas à des résultats sans effort, et les enjeux sont énormes. Mais il nous incombe à tous d'accomplir cette tâche - la récompense en cas de succès et les répercussions de l'échec rejailliront également sur chacun de nous. Le Canada, pour sa part, continuera d'oeuvrer par tous les moyens possibles en faveur de la réalisation de notre objectif commun: l'instauration de la confiance, de la sécurité et de la paix.